

Analyse de l’Ethos présidentiel à travers l’utilisation du connecteur mais dans les discours de vœux

BUI Anh Ngoc

BUI Thu Giang

Département de Français

Université de Langues et d’Etudes Internationales –

UNH

INTRODUCTION

Ce travail est né d’un constat: chaque année, entre Noël et le Premier janvier, les médias français cristallisent toute leur attention sur la « cérémonie » des vœux du Président de la République française. En tant que vietnamien, habitué à d’autres usages, l’attention portée sur ces discours m’a toujours interrogé. Est-ce un simple rituel ? Est-ce une feuille de route qui est tournée ?

Nous nous engageons dans ce présent travail en partant de la remarque de Le Bart:

« [F]orce est de constater qu’ils sont en permanence soucieux d’assurer leurs positions en affirmant le bien-fondé de leurs prétentions à faire de la politique [...]. La dimension stratégique de cette prétention est manifeste, notamment à travers l’activité de « présentation de soi » (sinon de production de soi) à laquelle ils se livrent. » (1998: 79)

L’idée de la « présentation de soi » de Le Bart évoque immédiatement la notion d’éthos qu’a traité Aristote:

« Les preuves inhérentes au discours sont de trois sortes: les unes résident dans le caractère moral de l’orateur, d’autres dans la disposition de l’auditeur, d’autres enfin dans le discours lui-

même, lorsqu'il est démonstratif ou qu'il paraît l'être » (Aristote, éd. 1991)

Nous rejoignons cependant Ruth Amossy dans le sens où elle parle de l'efficacité de la parole et l'inscrit dans un contexte:

« Il semble donc que l'efficacité de la parole ne soit ni purement extérieure (institutionnelle), ni purement interne (langagière) » (1999: 147)

Nous sommes persuadé que dans le discours d'un président, son image prédiscursive apporte des influences considérables à la façon dont l'auditeur perçoit le message. Nous considérons aussi que ces discours trouvent leur force dans la façon dont ils sont organisés, structurés, dans la façon dont les mots sont utilisés, dont les discours des autres (dans le sens de Bakhtine du « *dialogisme* » et de la « *polyphonie* ») sont introduits.

Alors, quel l'éthos construisent les présidents lors de ces discours de vœux ? Quelle image construisent-ils ? Quelle image veulent-ils conforter ou déconstruire ?

C'est donc autour de ce questionnement qu'est né ce travail. Très vite, nous nous sommes rendu compte que notre projet était trop ambitieux. C'est pourquoi nous avons opté de travailler sur les valeurs du connecteur *mais* dans ce type discours de vœux. Nous partons de l'hypothèse que l'éthos discursif des présidents dans les discours de vœux varie en fonction de la situation socio-politique de la France, et l'analyse de l'utilisation du connecteur *mais*, en tant qu'un des éléments importants dans la stratégie discursive, nous aidera à mettre en évidence ce changement.

CONTENU

Nous commençons donc notre travail avec une étude de discours ainsi que de l'analyse de discours. Ce travail nous aide à mieux comprendre de nouvelles approches d'analyse et nous fournit des principales notions, indispensables pour notre recherche.

Nous sommes d'avis que le discours est adressé. Cette adresse est de nature complexe et la question « qui parle à qui ? » ne reçoit pas toujours une réponse simple. L'ouvrage de Siess et Valenty montre bien cette difficulté de définir le périmètre de destinataire. En effet, la parole d'un acteur, exclusivement adressée à son partenaire sur la scène, destine aussi à un autre public présent ou absent de cette scène. Cette idée nous invite à une analyse de la notion de « double adresse ».

Nous réservons une partie de notre travail à la recherche des caractéristiques du discours politique, l'objet de notre analyse.

Nous continuons notre recherche avec une analyse de la notion de l'éthos. Cette notion en vogue de discussion pendant plusieurs années est vue de plusieurs angles. Certains mènent des analyses de l'éthos institutionnel, autrement dit l'image sociale de l'énonciateur, autres centrent leurs recherches sur l'éthos discursif que l'énonciateur construit ou tente de construire, de reconstruire ou même de détruire avec son discours.

Nous jugeons indispensable une approche descriptive de *mais* sous différents points de vue pour pouvoir mieux comprendre l'utilité de ce connecteur dans la construction de l'image de soi. Dans ce travail, il est analysé du point de vu de la grammaire traditionnelle, ainsi du point de vu argumentatif et procédural.

En ce qui concerne l'analyse de l'éthos présidentiel dans le corpus, nous choisissons la méthode contrastive. Notre approche s'effectuera aussi bien de manière horizontale ou synchronique, entre l'image des présidents construite à travers leurs faits et leurs dire, autrement dit leur éthos préalable dans la comparaison avec leurs éthos discursif, que de manière verticale ou diachronique, entre plusieurs périodes.

De plus, d'un point de vue épistémologique, permettre la comparabilité dans la constitution des corpus, c'est-à-dire de construire des corpus qui se complètent les uns les autres et dont les conclusions peuvent être comparées ; c'est éviter que «les

conclusions que l'on en tire [soient] parfois limitées» et c'est conférer un peu d'originalité à l'approche d'une question tout en apportant une contribution à la réflexion collective (Honoré 2002: 112).

Nous avons donc choisi d'étudier les images de deux présidents Français: François Mitterrand et Jacques Chirac. Ce choix a été fait de manière à assurer la fiabilité des résultats, considérant qu'un nombre significatif de discours est nécessaire pour éviter des conclusions superficielles.

Pour répondre à notre hypothèse sur la différence entre des images d'un même président d'une année à l'autre, nous choisissons des discours de vœux prononcés à la fin des années où témoignent des changements politiques importants.

CONCLUSION

Dans ce travail de recherche qui porte sur le discours de vœux de deux présidents de la république française, F. Mitterrand et J. Chirac, nous avons montré comment se manifeste, à travers des formes linguistiques, l'éthos d'un chef d'Etat.

Nous ne prétendons naturellement pas effectuer une analyse exhaustive de ces discours: notre objectif était bien plus limité.: il s'agissait, à travers les connecteurs, et plus précisément à travers le connecteur *mais* de travailler sur les principaux procès discursifs qui construisent tout ethos. Cette analyse nous permet de dire que l'analyse de *mais*, en tant qu'unité argumentative et procédurale, permet de dégager certaines stratégies de construction de l'éthos présidentiel. Elle nous a en effet permis d'appréhender plus finement l'éthos de ces Présidents.

Une des images préférées des présidents Mitterrand et Chirac, c'est l'image d'un président – défenseur de la France, des valeurs traditionnelles, des droits des Français. A travers l'analyse de *mais*, nous trouvons un Mitterrand qui se soucie des malheurs qui frappent une partie de Français, et des insécurités sociales les

effrayant, un Chirac qui s'accuse d'être responsable de défendre la souveraineté et l'égalité sociale, qui se préoccupe du problème de l'intégration et de la laïcité. Tous deux ils incarnent les défenseurs de l'image de la France en Europe et dans le monde. Cette image est particulièrement valorisée pendant les cohabitations, quand les contraintes politiques limitent le pouvoir du président, le cantonnant aux affaires internationales. Ce mode de présidence donne alors lieu à une performance plus linguistique que politique.

Certes, il existe des convergences entre les discours des deux hommes – substance politique masquée - l'étude de ce connecteur *mais* met en évidence un certain nombre de traits différents. Mitterrand met tout en œuvre pour construire un portrait de président proche des Français mais aussi respectueux de ces concitoyens. Chez Chirac, l'analyse du connecteur *mais* donne à voir une image de président rigide. Cela se lit non seulement à travers sa façon de construire une image forte, à l'encontre d'une doxa plutôt négative mais aussi à travers un dire plein de confiance en lui-même, d'autorité alors que la France connaît des moments extrêmement difficiles.

Si l'étude *mais* a permis de révéler un certain type d'éthos présidentiel, il est évident que cette recherche devrait être complétée, approfondie, à travers l'étude d'autres connecteurs, étude qui montrerait l'importance aujourd'hui que revêt l'acte de parler. Nous songeons approfondir notre travail dans un proche avenir, considérant que le sujet nous est bien intéressant. Nous attendons bien les suggestions et les critiques constructives pour pouvoir mener à bien cette analyse.

Merci de votre attention.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM Jean-Michel, 2004. « Ponge rhétoriquement ». *Ponge, résolument*. Lyon, ENS Edition 2004. pp. 19-38.

- AMOSSY Ruth, 1999. *Image de soi dans le discours. La construction de l'éthos*. Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- AMOSSY Ruth, 2000. *L'argumentation dans le discours*. Paris, Nathan Université.
- CHARAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique, 2002. *Dictionnaire de l'analyse du discours*. Paris, Seuil.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris, Vuibert.
- DANBLON Emmanuelle, 2006. « La construction de l'autorité en rhétorique ». *Semen, revue de sémiolinguistique des textes et discours*, 2006, Numéro 21.
- DUCROT Oswald et al., 1980. *Les mots du discours*. Les éditions de minuit, Paris
- DUCROT Oswald, 1984. *Le dire et le dit*. Paris, Minuit.
- FLØTTUM Kjersti, 2001. « Les liens énonciatifs: tentative d'une nouvelle typologie ». M. Olsen (éd), *Polyphonie – linguistique et littéraire, no.III*. Roskilde, Samfundslitteratur Roskilde.
- FLØTTUM Kjersti, 2002. « Polyphonie et typologie revisitées ». M. Olsen (éd), *Polyphonie – linguistique et littéraire, no. V*. Roskilde, Samfundslitteratur Roskilde.
- FLØTTUM Kjersti, 2002c: « La Polyphonie dans une perspective macro-sémantique ». In Andersen, H. L. & Nølke, H. (éds.). *Macro-syntaxe et macro-sémantique*. Berne, Peter Lang.
- FUCHS Catherine, 1985. *Aspect de l'ambiguïté et de la paraphrase dans les langues naturelles*. Berne, Peter Lang.
- GREVISSE Maurice, 1991. *Le bon usage: grammaire française*. Paris, Duculot.
- HAMON Sophie, 2004. « Propriétés syntaxiques et valeurs argumentatives des conjonctions *parce que* et *puisque* ».

Prépositions et conjonctions de subordination, Timisoara, Romania, Excelsior.

- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1989. « Théorie des faces et analyse conversationnelle ». *Le frais parler d'Erving Goffman*. Paris, Minuit.
- KOREN Roselyne, 2004. « Argumentation, enjeux et pratique de « l'engagement neutre »: le cas de l'écriture de presse ». *Semen, revue de sémiolinguistique des textes et discours*, 2004, Numéro
- LE BART Christian, 1998. *Le discours politique*. Paris, PUF.
- LE GUERN Michel, 1977. « L'ethos dans la rhétorique française de l'âge classique », in C.R.L.S. (éd.) *Stratégies discursives*. Lyon, PU Lyon.
- MAINGUENEAU Dominique, 1993. « Analyse du discours et archive ». *Semen, revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 1993, Numéro 8.
- MAINGUENEAU Dominique et al., 1995. « L'analyse des discours constituants », *Langages* n°117, mars 1995.
- MOESCHLER Jacques, 1985. *Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours*. Paris, Hatier.
- REBOUL Anne, MOESCHLER Jacques, 1998, *Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*. Paris, Armand Colin.
- ROULET Eddy, AUCHLIN Antoine, MOESCHLER Jacques, RUBATTEL Christian, SCHELLING Marianne, 1991. *L'articulation du discours en français contemporain. Troisième édition*. Berne, Peter Lang.
- SIESS Jürgen, VALENTY Gisèle, 2002. *La double adresse*. Paris, L'Harmattan.